

ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Nous ne saurions énumérer ici tous les fruits du grand arbre, dont le germe fut un grain de sénévé semé sur le sol lyonnais. Mais leur douceur et leur abondance sont connus d'un grand nombre, et rien ne nous est plus à cœur que de dire à ceux qui les ignorent : approchez et goûtez ! L'œuvre de la Propagation de la Foi réalise plus que toute autre cette profonde parole du Maître : " Il est plus doux de donner que de recevoir."

La foi est un trésor qui n'engendre pas l'avarice ; celui qui la possède aspire à la communiquer. Quand il est libre, il traverse les mers. Quand il est enchaîné au rivage, il baise les pieds de l'apôtre et lui fournit le vintique.

Avez-vous lu, dans les annales, ces récits qui vous transportent aux pays les plus lointains, vous font tour à tour, grelotter dans les huttes des Esquimaux, brûler sur les sables arides de l'Afrique, errer dans les prairies marécageuses, gravir les sommets ardu ; qui vous introduisent dans les cavernes, dans les prisons infectes, dans les cages de fer ; qui vous rendent témoins du glorieux martyre, but suprême de l'ambition des missionnaires ?.....Et vous arrachant à ce rêve entraînant de la conquête des âmes, avez-vous alors fait un retour sur la vie que nous menons ici-bas, adouée aux soins matériels, remplie de frivolités, souvent oisive et inutile, quand, hélas ! elle n'est pas coupable ?.....

L'oiseau captif est à plaindre, mais plus encore le chrétien qui possède la foi, sans avoir le moyen de la propager.

C'est de ce tourment qu'est née, le 3 mai 1822, la plus grande œuvre de notre temps. C'est ce tourment qui vous fait imaginer, braves ouvrières, vos saintes industries, pour récolter autour de vous le sou de la semaine, puissante organisation qu'il faut énergiquement maintenir et développer dans sa forme primitive. C'est à lui que sont dues les modestes aumônes, les opulentes offrandes dont s'alimente le budget des missions ; c'est ce tourment qui inspire tant de ferventes prières dont la vertu touche le cœur de Dieu, obtient le renouvellement du miracle de la multiplication des cinq pains d'orge offerts aux foules affamées.

Que ferons-nous, humbles fidèles, pour notre chère œuvre ? Si nous lui offrons, pour étrennes de l'année 1890, un bouquet dont les fleurs variées seraient cueillies de toutes parts par des mains inconnues, un bouquet de dons extraordinaires ! Savez-vous quel serait le résultat de ce pieux concert ? Bientôt la bonne nouvelle de l'Evangile serait annoncée à des peuplades qui l'ignorent ;